

# CINÉMA DANS LEURS YEUX

Des adolescents font du cinéma pour se réconcilier avec la société !

S'exprimer à travers un film, c'est l'objectif du projet "Cinéma dans leurs yeux", il s'avère être pour les jeunes résidents des Centres de Défense et d'Intégration Sociale (CDIS) une source d'inspiration artistique, ainsi, qu'un exutoire par rapport à leur passé difficile. Une réconciliation avec la Société aussi, qui leur ouvre des perspectives d'avenir. Désormais, ils sont aptes à s'intégrer et à partager avec les jeunes de leur génération.



**Cinéma dans leurs yeux : Réalisation de films pour faciliter la réinsertion d'adolescents résidents dans les Centres de Défense et d'Intégration Sociale.**

“

« Notre projet décline une vision de l'association, qui œuvre à la promotion culturelle, dans les régions défavorisées ainsi qu'auprès des groupes marginalisés et vulnérables. »

**Mohamed Guediri**  
Président de l'association «Cité Ness»

“

« C'est lors du casting puis au sein de l'atelier que j'ai découvert que j'ai un profil et un talent d'acteur. Après le tournage, j'ai rejoint la Maison de la Culture de ma cité pour prendre des rôles dans des pièces. »

**Belhassen, 15 ans**  
Un des bénéficiaires du projet



**30**  
Participants



**6**  
Régions



**6**  
Courts-métrages  
produits et filmés



Financé par  
L'Union européenne



Programme d'Appui  
au Secteur de la  
Culture en Tunisie



CINÉMA DANS LEURS YEUX  
Des adolescents font du cinéma pour se réconcilier avec la société !

**“Cinéma dans leurs yeux”** est une initiative de l’Association Tunisienne pour le Développement Culturel et Artistique Cité’Ness. Le projet consiste en la tenue d’ateliers de réalisation de films destinés aux résidents des Centres de Défense et d’Insertion Sociale (CDIS). Six films ont été ainsi réalisés par des jeunes de Gabès, Sousse, Sidi Bouzid, Bizerte, Manouba et de Mellassine.

C’est d’ailleurs au Centre de Mellassine qu’a eu lieu la clôture des ateliers avec la projection des œuvres réalisées. C’est la première d’une tournée dans les différents CDIS du pays. Les spectateurs-résidents découvrent les travaux de leurs camarades, ici point de concours, toutes les œuvres se valent. Une consécration plus qu’une compétition. Une projection privée pour ces scénaristes, réalisateurs et acteurs car ils sont mineurs. Malgré leurs enfances galvaudées, ils ne sont nullement démunis, car, ils ont des potentialités artistiques, qu’il s’agit de révéler. Les films ont une durée entre 6 et 7 minutes, une reminiscence qui se métamorphose en Art. Tel est le dénominateur commun de ces courts-métrages.



Les films, Alaa, “Ouahla” impasse, Moi et moi, MaMa, Jeux de cartes, “Fechla” raté, sont des fictions autour de leur quotidien. Les thèmes reflètent leur prise de conscience, face aux pratiques illégales du travail des enfants qu’ils stigmatisent. Le manque de communication et l’incompréhension entre parents et enfants sont abordés d’une manière ludique. Mais, c’est l’école et la salle de classe, qui sont choisis comme décors des courts-métrages. C’est en effet, là où ils évoluent, avec l’espoir pour eux d’y revenir. Les Centres assurent un cycle complet de formation à des adolescents entre 13 et 17 ans, ils sont pris en charge pour leur redonner le goût d’apprendre.

Une psychologue du Centre nous indique fièrement que l’année passée 13 enfants ont repris leur scolarité. Néanmoins, il manque à cette fresque, la part du culturel. Conscient de cette lacune, Cité’ Ness et d’autres associations se sont empressées de répondre aux souhaits exprimés par les responsables.



C’est dans ce cadre que Cité’ Ness a permis, grâce à **“Cinéma dans leurs yeux”**, aux jeunes résidents des Centres de vivre une expérience artistique inédite, avec l’écriture de scénario et des séances de tournages qui sont des moments riches en partages d’idées. La découverte de vocations suscite des intérêts pour de futurs projets artistiques.

Les formateurs qui ont dirigé les ateliers, ne tarissent pas en explication à propos du passage émotionnel des jeunes. Au fur et à mesure du déroulement des ateliers, ils sont de plus en plus motivés, ils se donnent à fond pour faire aboutir leur projet cinématographique. Au vu des retombées positives, les autres résidents ont exprimé leur souhait de vivre une pareille expérience. L’objectif est aussi atteint pour les animateurs qui devaient surtout familiariser les jeunes des CDIS au monde de l’art et les inciter à vouloir entreprendre un projet artistique.

Ces accompagnateurs venant du monde de l’audiovisuel ont bénéficié au préalable, d’une formation dispensée par des spécialistes de l’enfance des pédopsychiatres et des psychologues.

Pour Mohamed Guediri, instigateur du projet, le potentiel artistique détecté chez les jeunes permet de contrecarrer les séquelles du temps passé et de ressortir le visage de leur enfance oubliée.



CINÉMA DANS LEURS YEUX  
Des adolescents font du cinéma pour se réconcilier avec la société !